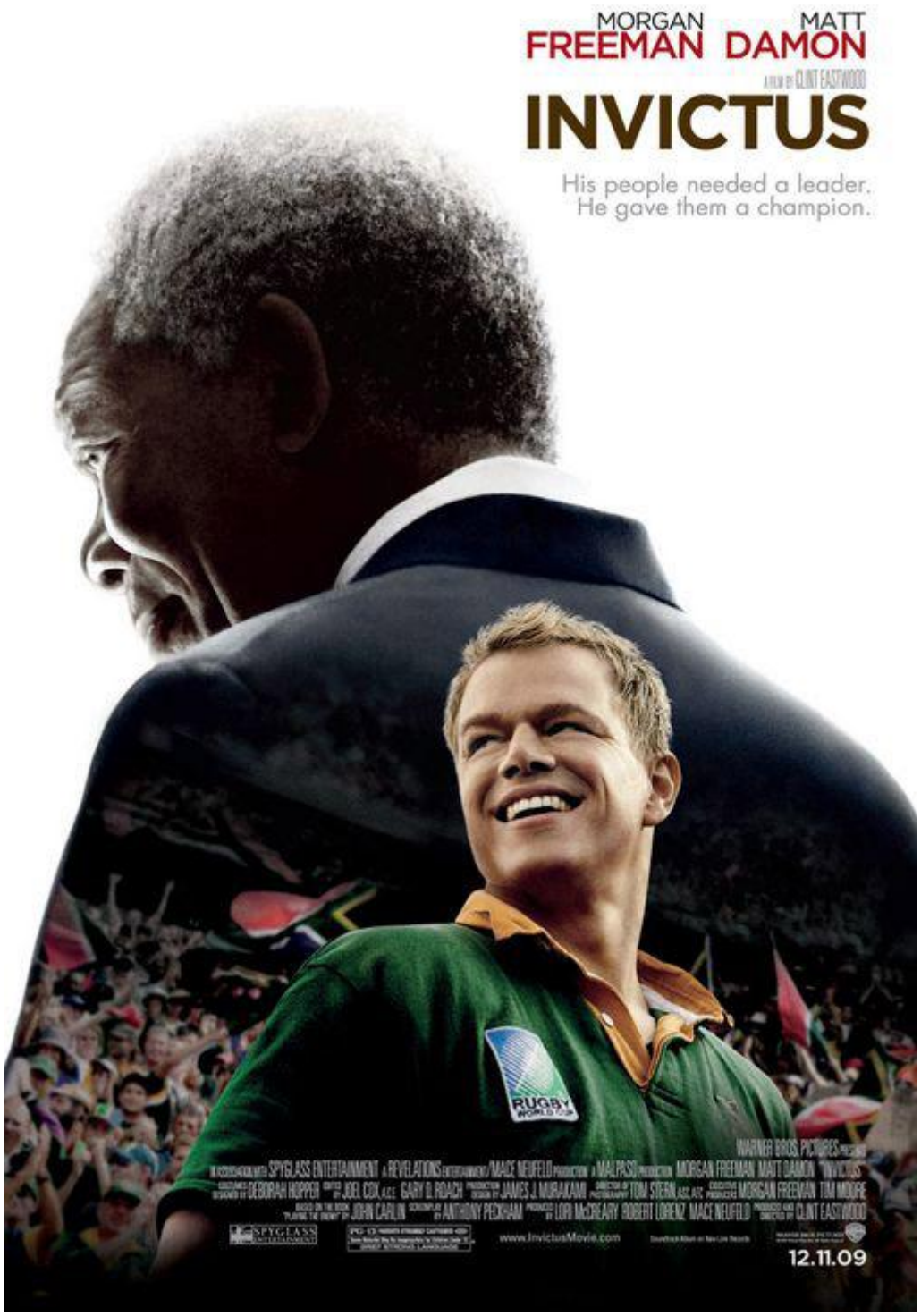
Invictus de Clint Eastwood (avec Morgan Freeman, Matt Damon, Tony Kgoroge, Patrick Mofokeng, Matt Stern, Julian Lewis Jones, Adjoa Andoh, Marguerite Wheatley, Leleti Khumalo...) 2009



Genre: le sport facteur d'unité

Scénar: arrivé au pouvoir en 1994, Nelson Mandela cherche le moyen de réunifier noirs et blancs dans l'ex-royaume de l'Apartheid. C'est l'équipe

nationale de rugby qui va l'inspirer: les *Springboks*, adulés par les blancs, doivent gagner la Coupe du Monde et ainsi obliger la population à se mobiliser dans le même sens, soutenir l'équipe malgré tout ce que le passé laisse comme haines et rancoeurs... **François Pieenar**, j'ai envie de dire hips, va devoir s'y coller pour faire des *'boks* une équipe sur qui compter même en face des ineffables *All Blacks* que rien ne semble, comme d'habitude, pouvoir arrêter...

Le concert de louanges à la sortie de ce film ne doit pas faire oublier qu'*Invictus* ne fait pas vraiment partie des meilleurs films du dieu **Clint** car enfin le traitement d'une histoire que tout le monde, ou presque, connaissait, méritait peut-être un peu plus d'originalité et un peu moins d'ingénuité. On n'enlèvera rien au talent d'**Eastwood**, on reprochera simplement la sortie d'un film archi-classique à la gloire d'un personnage historique hors-norme et d'un sport assez méconnu chez les zétazuniens. N'empêche que les vraies images des matches n'auraient pas dépareillé en lieu et place de celles tournées avec **Matt Damon** et ses compères. Les efforts de celui-ci pour assurer le rôle (voir en bonus la prépa physique du garçon, ça rigole pas) sont à souligner. M'enfin bon, pour la claquasse tant attendue, on repassera.

Dans le même genre, voir : Goodbye Bafana de Bille August (avec Joseph Fiennes, Dennis Haysbert...) 2007

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.